

# Paroles de Vie

## pour chaque jour

---

FEVRIER 2019

---

*Les Paroles de Vie pour chaque jour* sont un calendrier édité par les éditions « Le Fleuve de Vie » dans le but d'encourager la lecture quotidienne de la Bible, le Livre de Vie.

Les commentaires de ce mois  
traitent du thème suivant:

**L'exercice de la piété**

Vous retrouverez les pages de cette brochure dans la rubrique « Paroles de Vie pour chaque jour » à l'adresse Internet <http://www.lefleuvedevie.ch>

*Lecture : Néhémie 5 ; Ephésiens 5*

### **Sauvés du présent siècle mauvais**

Quand Paul écrivait l'Épître aux Galates, il avait certainement en tête l'histoire de l'Ancien Testament – en particulier l'histoire d'Abraham, d'Isaac et de Jacob (Israël), et la promesse que Dieu fit à Abraham de lui donner le bon pays en héritage. A l'aide de cette image de l'Écriture, Paul avait compris que Dieu veut nous sauver non seulement de l'esclavage du péché et de nos péchés, mais aussi de la sphère de ce monde, du présent siècle mauvais – ce qui est comparable à la sortie d'Égypte du peuple de Dieu après la Pâque. Ils sont entrés dans le bon pays promis et l'ont reçu en héritage ; c'est là que Dieu a pu les édifier pour former la nation d'Israël, son royaume. C'est une image de ce qui nous est arrivé quand nous avons été transférés en Christ par la foi et par le baptême ; nous avons reçu l'Esprit qui avait été promis, afin d'édifier le véritable Israël de Dieu, spirituel et céleste, son Église. Nous comprenons à présent pourquoi Paul écrit dans Galates 1:4 : « ... *Jésus-Christ, qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père.* »

### **Discerner l'essence du monde et sa véritable nature**

Beaucoup de croyants, bien qu'ils soient réellement sauvés, sont encore prisonniers du présent siècle, et donc stériles et inutilisables pour le dessein de Dieu. Le « monde » est la sphère de pouvoir de Satan, édifiée par lui pour dominer sur les hommes et les réduire en esclavage. Dieu désire nous délivrer de cette captivité, pour son dessein éternel ; il désire transférer les croyants en Christ, leur bon pays. Ce Christ ressuscité est aujourd'hui l'Esprit qui avait été promis, que nous avons reçu comme notre riche héritage. En demeurant en lui et en

marchant par lui, nous serons édifiés ensemble dans l'unité pour former son Eglise. Or, qu'est-ce qui empêche Dieu d'exécuter son projet avec nous aujourd'hui ? L'obstacle principal est le monde. Il concurrence Dieu, il cherche à séduire le cœur des saints, il veut les tromper et les gagner, les détourner de Dieu et les rendre stériles, afin qu'ils soient inutilisables pour le dessein de Dieu.

*Lecture : Néhémie 6 ; Ephésiens 6*

Ne soyons pas naïfs. Beaucoup de croyants sont incapables de vaincre le monde parce qu'ils ne connaissent pas l'essence même du monde, sa véritable nature, et qu'ils n'ont donc aucune crainte de ce monde. Bien plus, ils aiment le monde et sont complètement absorbés par lui. Quand le serpent a voulu séduire Eve dans le jardin d'Eden, elle savait que Dieu l'avait mise en garde et qu'il lui avait même défendu de manger de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Cet arbre était très beau à voir, et son nom aussi semblait prometteur : la connaissance du bien et du mal. Qui refuserait la connaissance ? Mais Eve en ignorait la véritable nature. Cela montre que Satan est un spécialiste de la tromperie. Dans le monde économique actuel, il est possible de vendre même un mauvais produit, pourvu que son emballage soit attrayant. Satan s'est approché d'Eve, mais dans sa naïveté, elle ne savait pas ce que signifiait vraiment la mort, ce qu'était véritablement le péché, ni quel terrible poison Satan voulait transmettre à Adam et Eve. Satan est venu avec des paroles agréables et flatteuses, et il a dit à l'homme qu'il deviendrait intelligent et qu'il pourrait voir et comprendre les choses comme Dieu. Et Eve vit que ce fruit était désirable et agréable à voir, et elle en oublia complètement l'avertissement de Dieu, à savoir que cette nourriture la ferait mourir. Eve n'avait pas compris la gravité de l'avertissement de Dieu et n'avait pas vu les conséquences. De nos jours également, beaucoup de croyants ne comprennent pas ce que signifie le monde. Il nous faut comprendre combien le monde est dangereux.

*Lecture : Néhémie 7 ; Philippiens 1*

### **Satan, le prince de ce monde**

Nombreux sont ceux qui se demandent pourquoi leur vie spirituelle est stérile et pourquoi leur cœur s'est refroidi à l'égard du Seigneur. Ils savent que le Seigneur désire aller de l'avant, mais ils n'ont aucune motivation, aucune énergie pour collaborer avec lui. Une des causes de cet état est le monde qui s'est introduit dans leur cœur. Le monde est indissociable de Satan. Si ce dernier nous apparaissait directement, nous serions tous effrayés et nous lui résisterions tout de suite ; mais le monde nous paraît désirable, et nous n'y voyons aucun mal. Souvenons-nous cependant que le monde et Satan sont indissociablement liés l'un à l'autre. Satan porte le titre de prince de ce monde (Jean 12:31) ; le monde entier gît en lui (1 Jean 5:19, Darby). Satan a inventé ce monde avec tous ses systèmes à l'intention des hommes, pour qu'ils tombent dans ce piège et qu'ils l'adorent lui, le diable, de manière indirecte.

Dans Matthieu 4:8-9, nous lisons comment le diable a proposé au Seigneur tous les royaumes du monde et leur gloire, à la seule condition que le Seigneur l'adore. Celui qui aime le monde est tout près d'adorer le diable. C'est pourquoi Paul a dit que la cupidité est une idolâtrie (Col. 3:5). Derrière le monde que nous convoitons, il y a le diable. Ainsi celui qui accepte ce monde et toute sa gloire doit adorer le diable. Jésus-Christ a exposé le diable et il nous met en garde : si quelqu'un gagnait le monde entier, il nuirait à son âme, car *« que sert-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perd son âme ? »* (Marc 8:36). *« Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme ? ou, que donnerait un homme en échange de son âme ? »* (Mat. 16:26). Le diable demande un prix : notre âme ! Si on désire gagner le monde entier, on perdra notre âme. O Seigneur, ouvre nos yeux, afin que nous puissions comprendre la véritable nature de ce monde.

*Lecture : Néhémie 8 ; Philippiens 2*

### **Le monde étouffe la vie spirituelle**

Le Seigneur lui-même nous met en garde dans l'Évangile de Matthieu : « *Lorsqu'un homme écoute la parole du royaume et ne la comprend pas, le malin vient et enlève ce qui a été semé dans son cœur : cet homme est celui qui a reçu la semence le long du chemin. Celui qui a reçu la semence dans les endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole et la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a pas de racine en lui-même, il croit pour un temps, et dès que survient une tribulation ou une persécution à cause de la parole, il y trouve une occasion de chute. Celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole, mais en qui les soucis du siècle et la séduction des richesses étouffent cette parole, et la rendent infructueuse* » (Mat. 13:19-22).

Notre vie spirituelle peut être étouffée par les soucis du monde et par la séduction des richesses, et nous devenons stériles. Si nous ne faisons pas attention et que nous nous laissons contaminer par le monde – Satan est très intelligent, il nous administre toujours une petite dose seulement – nous tomberons dans le piège du diable et nous finirons par devenir stériles. Qu'est-ce qui empêche le Seigneur d'aller de l'avant avec nous ? La Parole nous montre que nous devons revenir aux choses fondamentales et laisser Dieu traiter notre cœur à nouveau.

*Lecture : Néhémie 9 ; Philippiens 3*

Les choses du monde sont comme des épines et des ronces. Elles prennent beaucoup de place et étouffent la vie dans nos cœurs, elles les rendent durs et froids à l'égard du Seigneur. Donnons plus de place dans notre cœur au Seigneur et à son attitude absolue face au monde. Quand nous faisons des compromis avec le monde, notre perception de sa véritable nature est faussée, et nous perdons ainsi la capacité de le juger dans nos cœurs.

### **L'amour du monde est inimitié contre Dieu**

Quand nous discernons la véritable nature du monde, nous comprenons pourquoi Jacques dit : « ... *ne savez-vous pas que l'amour du monde est inimitié contre Dieu ? Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu* » (Jacq. 4:4). Lorsque le monde a envahi notre cœur et en a pris possession, notre manière de penser et notre comportement sont opposés à Dieu. La pensée de la chair, dit Paul, est inimitié contre Dieu. Souvenons-nous de ce que le Seigneur a dit à Pierre : « *tu m'es en scandale ; car tes pensées ne sont pas les pensées de Dieu, mais celles des hommes* » (Mat. 16:23). Il nous faut apprendre à voir les choses telles que Dieu les voit. L'apôtre Jean nous exhorte : « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui ; car tout ce qui est dans le monde, la convoitise de la chair, la convoitise des yeux, et l'orgueil de la vie, ne vient point du Père, mais vient du monde. Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:15-17). Nous devons choisir : soit l'amour du monde, soit l'amour du Père. Nous avons choisi l'amour du Père !

*Lecture : Néhémie 10 ; Philippiens 4*

### **Les croyants – dans le monde, mais pas du monde**

Il faut que tous les croyants soient pleinement conscients qu'ils ne sont pas de ce monde. Dans l'Évangile de Jean, le Seigneur a dit aux Pharisiens : « *Vous êtes d'en bas ; moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde ; moi, je ne suis pas de ce monde* » (Jean 8:23). Et dans le chapitre 17, le Seigneur dit encore que tous ceux qui croient en lui – c'est-à-dire ses disciples – ne sont pas non plus de ce monde : « *Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde* » (Jean 17:16). Croyez-vous que le Seigneur est d'en haut, qu'il n'est pas de ce monde ? Et qu'en est-il de nous ? Nous devons croire ce que dit le Seigneur – car la réalité vient par la foi – que nous sommes tels que le Seigneur est : non d'en bas, mais d'en haut. Et le Seigneur nous encourage par ces paroles : « *prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33).

Nous les croyants, nous ne devrions pas être différents du Seigneur. Nous savons tout cela, mais la connaissance seule ne nous aide pas. Cela doit se réaliser en nous par la foi. Le monde peut étendre son influence sur nous. Il ne s'agit pas seulement des choses extérieures, mais le monde touche aussi à notre être intérieur : les convoitises de la chair, la convoitise des yeux, l'orgueil de la vie (1 Jean 2:16). Certains veulent gagner beaucoup d'argent ou arriver à un poste élevé et être reconnus. Les choses que nos yeux voient incitent notre chair à les convoiter. Les pensées humaines et les méthodes charnelles n'ont pas leur place dans l'œuvre du Seigneur. La pression humaine, la concurrence charnelle, l'oppression et la contrainte n'amènent que la ruine. Que le diable est donc rusé et que la chair est corrompue !

Dans Galates 1:1, Paul insiste sur le fait que son apostolat n'est pas des hommes, mais de Dieu. Ce n'est pas la faveur des hommes qu'il recherche, mais celle de Dieu ; il ne cherche pas

à plaire aux hommes, mais à Dieu (v. 10). Et son Evangile non plus n'est pas de l'homme, mais il vient d'une révélation de Jésus-Christ (v. 11-12) ; et tout de suite après avoir été sauvé, il n'a consulté ni la chair ni le sang (v. 16). Paul s'est exercé à vivre dans sa position céleste. Mais en devenant mondains, notre manière de penser aussi devient humaine. Peut-être que les jeunes disent : « Les discos ne sont pas si mauvaises, tous ceux de l'école y vont, pourquoi serais-je différent, c'est tout à fait normal. » Pour les gens du monde, c'est normal, mais pas pour ceux qui sont d'en haut.

*Lecture : Néhémie 11 ; Colossiens 1*

### **Notre foi est la victoire qui triomphe du monde**

Pourquoi nous arrive-t-il souvent de ne pas faire comme les autres ? Parce que nous ne sommes pas de ce monde. Pourquoi sommes-nous différents des autres ? Parce que nous ne sommes pas de ce monde. Et nous qui sommes croyants, qui sommes déjà morts avec Christ et nés de nouveau par l'Esprit de Dieu, qui avons sa vie en nous, nous sommes différents des gens de ce monde. Alors pourquoi avons-nous peur d'être différents ? Si des gens sont immoraux, est-ce une raison pour que nous le soyons aussi ? Rappelons-nous toujours de notre statut de croyant et faisons cette prière : « Seigneur, je suis comme toi, je ne suis pas de ce monde, je ne suis pas d'en bas. » Il est bon de dire comme le Seigneur : vous êtes de ce monde, mais moi, je ne suis pas de ce monde. Vous êtes d'en bas, mais moi, je suis d'en haut. Déclarez cela avec foi. Nous avons tous besoin d'une telle vision « ... *car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4). Le Seigneur lui-même dit : « *Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde* » (Jean 16:33). La foi vivante que nous avons reçue, c'est le Seigneur en nous. Il a déjà vaincu le monde.

Nous comprenons à présent quelle est la source du monde et quelle est sa nature, et comment il opère en nous : il veut nous tuer, nous étouffer, nous rendre stériles et même faire de nous des ennemis de Dieu. En tant que chrétiens, il nous faut apprendre cette leçon de base, surtout si nous sommes dans l'Eglise, dans la maison de Dieu : gardons notre cœur par rapport à l'amour du monde, ne laisse aucune place au monde. Nous vivons dans ce monde et nous sommes en permanence confrontés à lui. Ne prétendons pas être si forts et pouvoir résister au monde une fois pour toutes. Nous devons sans cesse

nous approcher du Seigneur qui a vaincu le monde, avec assurance et dans la plénitude de la foi. Il nous faut d'une part voir clair, pour discerner le monde et ce qui se cache derrière lui ; et nous devons d'autre part revenir sans cesse au Seigneur comme à notre médecin, avec cette attitude : Seigneur, traite mon cœur, car je veux garder mon cœur pour toi.

*Lecture : Néhémie 12 ; Colossiens 2*

### **Juger aujourd'hui déjà le monde dans nos cœurs**

Le Seigneur était d'en haut, c'est pourquoi il n'était aucunement concerné par le monde pendant sa vie ici-bas. Aussi pouvait-il dire : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors* » (Jean 12:31). J'aimerais insister sur le mot « maintenant ». Parce que le Seigneur menait ici-bas une vie céleste, préservée des souillures du monde, triomphant même du monde, sa vie représentait déjà en ce temps-là un jugement de ce monde. Quelle vie triomphante !

Nous qui sommes chrétiens et qui possédons la vie du Seigneur en nous aujourd'hui, nous avons la possibilité de marcher de la même manière que lui. Nous devons juger le monde aujourd'hui déjà, dans nos cœurs et dans notre marche. Si nous ne jugeons pas le monde dans notre cœur aujourd'hui, nous ne serons pas non plus qualifiés pour le juger dans le siècle à venir. Paul demande aux croyants à Corinthe : « *Ne savez-vous pas que les saints jugeront le monde ?* » (1 Cor. 6:2). Comment pourrions-nous juger un jour le monde si nous l'aimons et l'apprécions aujourd'hui, si nous collaborons avec lui et participons à tout ? Si vous avez vraiment vu ce que signifie le fait de juger un jour le monde, vous exécuterez ce jugement déjà aujourd'hui dans vos cœurs, et vous direz : « *Maintenant, le prince de ce monde est jeté dehors* ». Pour nous croyants, ce jugement ne doit pas être pour demain seulement, il doit commencer déjà maintenant (1 Pie. 4:17).

*Lecture : Néhémie 13 ; Colossiens 3*

Puisse le Seigneur purifier nos cœurs et nous sensibiliser à la nature matérielle, politique, charnelle ainsi que religieuse du monde. Il doit être jugé aujourd'hui déjà sous toutes ses formes dans nos cœurs. Alors, nous les saints, nous jugerons demain le monde. Mais si nous sommes encore un avec lui aujourd'hui, qui pourra le juger un jour ? Comment cette promesse s'accomplirait-elle ? C'est pour cela qu'aujourd'hui déjà, le monde doit être traité, c'est-à-dire jugé en nous, dans notre cœur. Comment cela est-il possible ? En laissant maintenant le Seigneur traiter notre cœur chaque jour par sa croix. Demandons-lui de le faire : « Seigneur, juge et sauve mon cœur. Seigneur, s'il reste de l'amour pour le monde dans ma vie, ou si je me conforme à ce monde, alors juge-moi par ta croix et que ta vie remplisse mon cœur. » Si nous refusons cela aujourd'hui, au lieu de juger un jour le monde, nous serons nous-mêmes jugés avec lui : « *Mais quand nous sommes jugés, nous sommes châtiés par le Seigneur, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde* » (1 Cor. 11:32).

Frères et sœurs, nous ne pouvons pas tolérer dans nos cœurs ce que le Seigneur a déjà condamné. Mais si nos cœurs sont devenus insensibles à l'égard de l'iniquité de ce monde, nous ferons des compromis et nous penserons que tout cela n'est finalement pas si grave. Quand il n'y a plus de jugement contre le monde dans notre cœur, nous risquons de nous conformer petit à petit à ce monde. Mais cela est incompatible avec la maison de Dieu. « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde ; maintenant le prince de ce monde sera jeté dehors.* » Cette parole doit œuvrer chaque jour dans notre cœur. Ce jugement concerne d'abord mon propre cœur. Nous prenons position contre le monde dans notre cœur et nous jugeons tout ce que le Seigneur lui-même a déjà jugé. De cette façon, nous sommes sauvés du jugement à venir.

*Lecture : Esther 1 ; Colossiens 4*

La Bible nous adresse une exhortation importante : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait* » (Rom. 12:1-2). « *N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui* » (1 Jean 2:15).

### **Comment nous usons du monde**

« ... *et ceux qui usent du monde comme n'en usant pas, car la figure de ce monde passe* » (1 Cor. 7:31). Cela veut dire que nous ne devons pas abuser du monde pour nous-mêmes, en profitant de lui pour satisfaire les convoitises de notre chair, par exemple concernant les excès. Nous avons besoin de la nourriture et du vêtement, et d'un logement pour notre vie normale, mais ces choses ne doivent pas dominer sur nous. Au contraire, nous devrions seulement user du monde, et dominer ainsi sur lui. Dieu a tout créé pour notre subsistance, afin que nous vivions par lui et pour lui, pour que sa volonté s'accomplisse sur la terre. Mais si nous usons de ce monde à l'excès, pour satisfaire les désirs de la chair, il finira par dominer sur nous. Il faut que notre cœur soit libre de tout lien avec ce monde. Celui qui possède quelque chose doit vivre comme s'il ne la possédait pas. Et celui qui ne la possède pas ne doit pas non plus la convoiter.

*Lecture : Esther 2 ; 1 Thessaloniens 1*

### **Une véritable source de gain : la piété avec le contentement**

« *C'est, en effet, une grande source de gain que la piété avec le contentement ; car nous n'avons rien apporté dans le monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter ; si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. Mais ceux qui veulent s'enrichir tombent dans la tentation, dans le piège, et dans beaucoup de désirs insensés et pernicieux qui plongent les hommes dans la ruine et la perdition* » (1 Tim. 6:6-9). Quelle est la vraie source de gain ? La piété avec le contentement. Notre source de gain, c'est la grande récompense à venir. Quand le monde entier s'inquiéterait de la situation économique, nous sommes en paix, nous n'avons pas d'inquiétude. Il y a une tendance humaine à chercher à posséder toujours plus, à vouloir obtenir plus de reconnaissance, mais la véritable source de gain, c'est la piété avec le contentement.

Puisse le Seigneur nous sauver, en nous ramenant tous à cet exercice de base de la piété : laisser Dieu traiter le monde en nous. Le Seigneur est le médecin de notre cœur et il est capable de juger tout penchant pour le monde, tout conformisme et tout amour pour le monde, afin que sa Parole ne soit pas étouffée en nous, pour que nous portions de nouveau du fruit, en laissant sa vie croître en nous et en permettant aux Eglises de se multiplier. S'exercer ainsi à la piété est tout aussi important pour les jeunes que pour les plus âgés, et il ne faut pas négliger cet exercice, afin que le Seigneur puisse de nouveau brûler dans nos cœurs.

*Lecture : Esther 3 ; 1 Thessaloniens 2*

### **Triompher du monde religieux**

Nous obtenons les choses spirituelles par la grâce d'une part, au moyen de la foi, et d'autre part en nous exerçant assidûment à la piété. C'est un principe important et qui vaut également pour notre vie humaine. La période de la scolarité est un temps d'exercice. Sans exercice, il est impossible d'apprendre une nouvelle langue. On n'apprend pas à jouer au tennis de table en simple spectateur, mais en s'exerçant beaucoup. Ecouter de la musique est très facile, mais jouer soi-même du piano demande beaucoup d'exercice et de persévérance. Dans les choses spirituelles aussi, nous avons grand besoin d'exercice, afin de croître dans le Seigneur. L'enthousiasme, les bonnes réunions et l'écoute de la Parole ne suffisent pas ; nous devons aussi nous exercer quotidiennement dans la vie pratique, par exemple en triomphant des tentations de ce monde. Dès l'instant où nous laissons le monde pénétrer dans notre cœur, nous sommes inutilisables pour le dessein de Dieu. Alors nous entendons encore la Parole, mais il nous manque la force de la mettre en pratique, parce que les soucis du monde l'étouffent. Nous parlons du premier amour, mais l'amour du Père n'est point en nous, parce que notre cœur est envahi par l'amour du monde. D'un autre côté, nous vivons dans ce monde aujourd'hui et nous devons apprendre à user des choses de ce monde d'une bonne manière. Gardons-nous d'être réduits à l'esclavage par le monde, afin que nous restions aptes à accomplir le dessein du Père.

*Lecture : Esther 4 ; 1 Thessaloniens 3*

Où que nous soyons, à la maison, à l'école ou au travail, nous devons être un témoignage pour le Seigneur, en étant différents du monde. Les jeunes doivent courageusement présenter et expliquer Christ à leurs camarades, leur montrer que nous avons mieux à offrir que ce que le monde peut proposer. En fin de compte, le monde nous offre que vanité et tromperie, car tout ce qu'il contient mène à la mort, mais nous pouvons montrer le chemin du salut, de la vie éternelle et des trésors célestes à ceux qui ne croient pas encore. Soyez certains que le monde et tout ce qui lui appartient passeront un jour. Le Seigneur lui-même en a parlé, ainsi que Paul, Pierre et Jean :

Le Seigneur a dit : « *Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point* » (Mat. 24:35).

Paul a écrit : « *... la figure de ce monde passe* » (1 Cor. 7:31).

Pierre a attesté : « *Le jour du Seigneur viendra comme un voleur ; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée* » (2 Pie. 3:10).

Jean a confirmé : « *Et le monde passe, et sa convoitise aussi ; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement* » (1 Jean 2:17).

Tous les apôtres ont attesté la même chose, et la Parole de Dieu ne ment point, elle est la vérité. Si nous investissons aujourd'hui notre temps et notre énergie dans ce monde, alors qu'il est voué à disparaître, un jour nous verserons des larmes et nous regretterons amèrement d'avoir été aussi insensés. Le Seigneur soit loué, il s'est donné lui-même pour nos péchés et nous a sauvés de ce monde, selon la volonté de notre Dieu et Père (Gal. 1:4).

*Lecture : Esther 5 ; 1 Thessaloniens 4*

### **La vie divine est opposée au monde**

Dans ses écrits, Jean parle plus de la vie que les autres apôtres ; il mentionne aussi le monde plus souvent que tous les autres apôtres. La vie divine est complètement différente de celle du monde, elle est son contraire absolu et ne peut coexister avec lui. Le monde hait cette vie et cette vie cherche à juger le monde. Les deux sont incompatibles : « *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit* » (Jean 3:6). « *Si le monde vous hait, sachez qu'il m'a haï avant vous. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui est à lui ; mais parce que vous n'êtes pas du monde, et que je vous ai choisis du milieu du monde, à cause de cela le monde vous hait* » (Jean 15:18-19). Cette parole du Seigneur indique clairement que la vie de Dieu en nous est incompatible avec ce monde. La vie est comme un bateau sur la mer, il ne doit pas prendre l'eau, sinon il coule et disparaît dans les flots. Jean dit : « *Ne vous étonnez pas, frères, si le monde vous hait* » (1 Jean 3:13). Il dit cela en rapport avec Caïn et Abel. Caïn était du monde, il était un avec lui, et il a tué Abel qui était agréable à Dieu. Le monde gît dans le malin et il nous hait, nous et la vie éternelle de Dieu en nous.

*Lecture : Esther 6 ; 1 Thessaloniens 5*

### **Ce qui est né de Dieu triomphe du monde**

« *Car tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi* » (1 Jean 5:4). Tout croyant doit comprendre qu'il est né deux fois : une première fois dans sa chair déchue, par ses parents, puis une deuxième fois par l'Esprit de Dieu dans son esprit humain, en recevant Jésus-Christ par la foi.

Comme chrétiens, si nous vivons dans la chair, c'est-à-dire dans notre moi et non dans notre esprit, il nous sera impossible de triompher du monde, parce que notre chair en fait partie. Nous devons nous exercer à la piété, en apprenant à dire « Amen » au Seigneur dans notre esprit. Seul ce qui est né de l'Esprit triomphe du monde. La foi vivante dans notre esprit, que nous avons tous reçue, est la victoire qui triomphe du monde (1 Jean 5:4). La foi dans notre esprit dit : Je sais que Jésus-Christ, mon Seigneur, a vaincu le monde, et moi aussi je vaincs le monde avec lui. Cette foi, selon l'Écriture, est une puissance, une victoire, la démonstration et la substance de la réalité spirituelle de cette victoire. Cette foi est la victoire qui triomphe du monde. Exerçons cette foi vivante dans notre esprit et déclarons la vérité depuis cet esprit de foi, comme il est écrit : « *Et comme nous avons le même esprit de foi qui est exprimé dans cette parole de l'Écriture : J'ai cru, c'est pourquoi j'ai parlé ! nous aussi nous croyons, et c'est pour cela que nous parlons* » (2 Cor. 4:13). Cela nous fait du bien de proclamer en tout temps la vérité avec foi. « *Qui est celui qui a triomphé du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?* » (1 Jean 5:5). Ce Jésus habite aujourd'hui dans notre esprit. Il est notre Seigneur et notre vie. Et de même que le prince de ce monde n'avait rien en Christ, de même il ne doit rien avoir en nous non plus (Jean 14:30).

*Lecture : Esther 7 ; 2 Thessaloniens 1*

### **Notre exercice – une collaboration avec le Seigneur**

Cet exercice spirituel est fondamental et nous aidera à progresser avec le Seigneur. Quand nous engageons notre volonté pour nous exercer à la piété, le Saint-Esprit nous soutient par la grâce et par sa puissance divine. Nous ne sommes pas laissés tout seuls dans cet effort. La grâce du Seigneur nous soutient et nous entraîne immédiatement. Paul décrit cela dans Tite 2:11-12 : « *Car la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été manifestée. Elle nous enseigne (nous entraîne) à renoncer à l'impiété et aux convoitises mondaines, et à vivre dans le siècle présent selon la sagesse, la justice et la piété.* » Parce que le Seigneur a déjà jugé le monde et le prince de ce monde, nous avons, grâce à sa vie, la même puissance pour le faire. L'Eglise, le Corps de Christ, doit être capable de déclarer aujourd'hui, tout comme le Seigneur à l'époque : « *Maintenant a lieu le jugement de ce monde.* ». On pense peut-être que c'est une déclaration très absolue. Mais le Seigneur qui vit aujourd'hui en nous est précisément aussi absolu que cela. Quand il nous parle, nous devons nous exercer à être un avec lui. En nous exerçant à la piété, nous réagirons rapidement dès que le monde ne fera que s'approcher de notre cœur, ou quand il voudra envahir la vie de l'Eglise ; et nous le jugerons aussitôt !

*Lecture : Esther 8 ; 2 Thessaloniens 2*

Beaucoup de chrétiens sont faibles et inconstants dans leur vie spirituelle, parce qu'ils n'ont jamais appris à s'exercer ainsi à la piété et qu'ils ne connaissent pas cette pratique de base. D'autres continuent de pratiquer cet exercice avec zèle, et ils font l'expérience de ne jamais broncher (2 Pie. 1:10). C'était aussi l'expérience décrite dans Esaïe 26:12, où il est dit : « *Eternel, tu nous donnes la paix ; car tout ce que nous faisons, c'est toi qui l'accomplis pour nous.* » Ce que nous faisons, c'est le Seigneur qui l'accomplit. Mais si nous ne voulons rien faire, le Seigneur non plus ne pourra rien accomplir pour nous. Toute victoire spirituelle nécessite notre exercice et notre collaboration avec le Seigneur. Il fait les 95%, et nous seulement les 5% par notre exercice et par notre collaboration. Plus nous commençons tôt, mieux c'est. Il est aussi plus facile d'apprendre à jouer du piano dès l'enfance que de s'y mettre à l'âge adulte. C'est pourquoi l'apôtre Paul a dit : « *Exerce-toi à la piété* » (1 Tim. 4:8). L'apôtre Pierre a déclaré : « *A cause de cela même, faites tous vos efforts...* » (2 Pie. 1:5). Exhortons-nous donc les uns les autres, encourageons-nous et soyons des modèles en nous exerçant à la piété.

Beaucoup de frères et soeurs se réjouissent de participer aux conférences, mais quand ils retournent chez eux ils sont déçus de voir que peu de choses changent dans leur vie journalière. Pourquoi ? Parce qu'ils manquent d'exercice. Ils savent à quoi devraient ressembler la vie chrétienne et l'édification de l'Eglise, mais ils font peu de progrès. En revanche, celui qui s'exerce aux choses de l'Esprit expérimente un enrichissement dans sa vie spirituelle et une transformation chaque fois que la lumière brille. Voilà pourquoi il est absolument nécessaire que nous nous exercions aux choses spirituelles : exerçons-nous à traiter le monde en nous, à user du monde de la bonne ma-

nière et à ne pas en abuser ; exerçons-nous à voir que le Seigneur a vaincu ; exerçons-nous à voir ce qu'est vraiment le monde et qui se cache derrière lui, et quelle en sera la fin. Exerçons-nous à voir que nous, comme le Seigneur, nous ne sommes pas de ce monde, que nous ne sommes pas d'en bas, que nous sommes nés de l'Esprit et que ce qui est né de Dieu en nous triomphe du monde ; exerçons la foi en nous ; exerçons-nous à mélanger la foi à la Parole ; exerçons-nous à réaliser que nous jugerons le monde et exerçons-nous à juger aujourd'hui déjà le monde dans nos cœurs. Cela nous préservera grandement.

*Lecture : Esther 9 ; 2 Thessaloniens 3*

### **Discerner et vaincre le monde religieux**

Dans l'Épître aux Galates, Paul parle surtout du monde religieux. Paul était issu du judaïsme : c'était son arrière-plan dans le monde. Ce monde religieux comprenait la circoncision et la loi, avec toutes ses ordonnances et ses rites, le sacerdoce, le sabbat, etc. Le monde de Paul en ce temps-là était constitué de la tradition héritée de ses pères. Jésus est venu dans ce monde religieux, étant né sous la loi (Gal. 4:4). Il a rencontré l'opposition du monde religieux de l'époque, avec le judaïsme. Voilà pourquoi nous ne pouvons pas, de nos jours, négliger cet aspect du monde : la religion. Le serpent rusé, Satan, utilise le monde matériel pour retenir les gens captifs ; et pour les croyants, il emploie aussi bien le monde religieux que le monde matériel, afin de les écarter du dessein de Dieu.

Quel système du monde a empêché le peuple juif de suivre le Seigneur à l'époque ? Ce n'était pas le monde romain, c'était le judaïsme, le monde religieux. Comme croyants, nous devons comprendre aujourd'hui ces deux aspects du monde et les exposer. Ce système religieux empêche le peuple de Dieu d'arriver au but. Satan est un séducteur très rusé : à côté du monde matériel, il est parvenu à édifier le monde religieux. Il s'est servi des choses que Dieu avait données à son peuple et il en a fabriqué un système, afin d'y retenir captif le peuple de Dieu, pour l'empêcher d'atteindre le but.

*Lecture : Esther 10 ; 1 Timothée 1*

Prenons par exemple la loi de l'Ancien Testament. La loi est-elle bonne ou mauvaise ? La loi est bonne. Dieu a donné la loi par Moïse. L'Écriture dit : « *La loi donc est sainte, et le commandement est saint, juste et bon* » (Rom. 7:12). « *Pourquoi donc la loi ? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu'à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite ; elle a été promulguée par des anges, au moyen d'un médiateur* » (Gal. 3:19). « *Ainsi la loi a été comme un précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi* » (Gal. 3:24). Avant la venue de Christ, la loi avait été donnée à cause des transgressions, afin que le peuple de Dieu sache ce qu'était le péché (Rom. 7:7). Et elle a aussi été donnée comme protection, pour mettre le peuple de Dieu sous sa garde. La loi était aussi un tuteur, une sécurité pour le peuple de Dieu en Israël, ainsi qu'un précepteur qui devait enseigner autrefois aux enfants de Dieu les choses de Dieu et ses intentions, afin de les préparer à la venue de Christ. La loi était vraiment bonne, mais Satan a réussi à en faire un système pour servir ses intérêts, si bien qu'elle a finalement eu un effet contraire à celui qui était prévu. A l'origine, elle devait conduire le peuple à Christ ; au lieu de cela, elle est devenue un obstacle.

*Lecture : Job 1 ; 1 Timothée 2*

**La religion a l'apparence de la piété,  
mais elle renie ce qui en fait la force (2 Tim. 3:5)**

Avant la venue du Seigneur Jésus, le judaïsme avait une très bonne apparence. Les Juifs adoraient Dieu conformément à la loi, ils avaient un sacerdoce, comme l'exigeait la loi, et ils présentaient les offrandes selon ses ordonnances. Puis le Seigneur est arrivé et a tout démasqué. Il a dit : « *Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est éloigné de moi. C'est en vain qu'ils m'honorent, en enseignant des préceptes qui sont des commandements d'hommes* » (Mat. 15:8-9). Dans Matthieu 23, il a exposé tous les scribes et les pharisiens. Aujourd'hui, il nous faut voir les choses telles que le Seigneur les voit. Nous devons discerner non seulement le monde matériel, mais aussi le monde religieux avec ses traditions humaines et ses vents de doctrines.

L'apôtre Paul a dit : « *Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis ; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création* » (Gal. 6:15). Être circoncis désigne le monde religieux, être incirconcis désigne le monde incrédule. Quel est le meilleur monde des deux ? Paul ne fait pas de différence.

Exerçons-nous à la piété, afin que dans la vie de l'Eglise ni le monde ni la religion n'ont de place. Nous ferons alors la joie du Seigneur et son témoignage pourra briller. La vie de l'Eglise sera alors une bannière pour tous les croyants qui cherchent, afin qu'ils puissent connaître l'Eglise. Le chemin est étroit et il y aura de l'opposition, mais c'est le chemin du Seigneur.

*Lecture : Job 2 ; 1 Timothée 3*

### **Appliquer la croix**

Dieu a créé l'homme avec une intention précise. Il devait exercer la domination et l'autorité de Dieu sur cette création ; aussi avait-il été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu. Mais l'adversaire de Dieu, le diable, a causé la chute de l'homme avant que celui-ci ne puisse commencer son règne. Au lieu de régner pour Dieu, l'homme est tombé sous le règne de Satan et est devenu ennemi de Dieu. Dès lors, le péché et la mort ont régné dans l'homme, ont corrompu son âme pour en faire le moi, qui est opposé à Dieu, et l'ont rendu totalement inutilisable pour Dieu et pour son dessein. Voilà la mauvaise nouvelle. Mais Dieu n'a pas abandonné son dessein pour l'homme ; il existe donc aussi une bonne nouvelle : l'Évangile. Toutefois, les hommes doivent d'abord reconnaître leur condition déchue et prendre conscience de leur situation sans espoir, pour voir la nécessité du salut et accepter la bonne nouvelle. Le Seigneur lui-même a dit : « *Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades* » (Luc 5:31).

Toutes les personnes ont besoin de la croix du Seigneur, et surtout nous les croyants, non seulement pour notre salut, mais aussi pour le traitement de notre chair, de notre moi et de notre homme naturel.

*Lecture : Job 3 ; 1 Timothée 4*

### **La prédication de la croix – la puissance de Dieu**

Avec cet arrière-plan négatif, Paul prêche l'Évangile de la croix agissante de Christ – elle amène le salut aux incroyants et elle fait des croyants les vrais disciples de Jésus : *« Ce n'est pas pour baptiser que Christ m'a envoyé, c'est pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine. Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent ; mais pour nous qui sommes sauvés elle est une puissance de Dieu »* (1 Cor. 1:17-18).

Pourquoi l'apôtre Paul exhorte-t-il les croyants à s'exercer à la piété ? Pour la raison suivante : bien que nous soyons sauvés et nés de nouveau, notre nature humaine est encore déçue. Nous sommes encore largement privés de la gloire de Dieu (Rom. 3:23), et nous sommes encore sous l'influence du diable, comme le Seigneur le dit lui-même dans Jean 8 : *« Vous avez pour père le diable, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été meurtrier dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce qu'il n'y a pas de vérité en lui. Lorsqu'il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est menteur et le père du mensonge »* (Jean 8:44). *« Celui qui pratique le péché est du diable, car le diable pêche dès le commencement. Le Fils de Dieu a paru afin de détruire les œuvres du diable... C'est par là que se font reconnaître les enfants de Dieu et les enfants du diable. Quiconque ne pratique pas la justice n'est pas de Dieu, ni celui qui n'aime pas son frère »* (1 Jean 3:8, 10).

*Lecture : Job 4 ; 1 Timothée 5*

Nos pensées sont souvent très noires et notre chair produit toutes sortes de choses impies et corrompues, comme les querelles, les disputes, le mensonge, la corruption, les convoitises, la cupidité et beaucoup d'autres péchés. « *Car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu* » (Rom. 8:7). Il n'habite vraiment rien de bon dans notre chair. Quand il s'agit des choses du monde, qui ne sont au fond que vanité, les gens n'ont aucune peine à s'enthousiasmer, par exemple pour un ballon qui est tiré dans un cadre rectangulaire ! Ils ne manifestent en revanche peu d'intérêt pour le Créateur. Puisse le Père illuminer les yeux de notre cœur, afin que nous voyions notre besoin d'être sauvés des vaines choses de ce siècle. Paul désigne même la religion juive, qui prédominait à son époque, comme le « *présent siècle mauvais* » (Gal. 1:4). Quel homme aurait pensé alors que ce siècle-là était mauvais ? Extérieurement, tout était bon et religieux. Mais le Seigneur voit avec d'autres yeux que nous et il a tout démasqué en ce temps-là. Pour que nous voyions la réalité de la situation, le Seigneur doit nous ouvrir les yeux, car : « *l'oreille qui entend, et l'œil qui voit, c'est l'Eternel qui les a faits l'un et l'autre* » (Prov. 20:12). Pour vraiment apprécier la croix et l'appliquer, nous devons, comme chrétiens, comprendre toutes ces choses.

*Lecture : Job 5 ; 1 Timothée 6*

### **Un chrétien a-t-il le droit de « juger » ?**

Un chrétien a-t-il le droit de juger ? Parce que nous tenons des propos très clairs sur la nature de la religion, certains vont peut-être mentionner le verset 1 Corinthiens 4:5 et objecter que nous n'avons pas le droit de juger les autres. Concernant toutes ces choses négatives, il ne s'agit pas, en premier lieu, de « juger », mais de voir et d'apprécier les choses avec les yeux du Seigneur. Nous devons nous exercer à être un avec le Seigneur vivant, juste et saint, autant lorsqu'il juge les choses négatives que lorsqu'il juge les choses positives, car « *c'est le moment où le jugement va commencer par la maison de Dieu* » (1 Pie. 4:17). Cela veut dire que nous, l'Eglise, devons juger en nous aujourd'hui déjà tout ce que le Seigneur a jugé. Beaucoup de chrétiens n'ont pas compris 1 Corinthiens 4:5 et l'ont mal utilisé. Les croyants de l'Eglise à Corinthe étaient charnels et immatures. Ils se jugeaient les uns les autres là où ils n'auraient pas dû se juger, et ils n'avaient pas jugé, comme ils auraient dû le faire, ceux d'entre leurs frères qui avaient péché. Ils se querellaient sur les dons et sur des questions de doctrines et ils mettaient leur gloire dans certains apôtres qu'ils préféraient. C'est pour cette raison que Paul leur a écrit : « *C'est pourquoi ne jugez de rien avant le temps, jusqu'à ce que vienne le Seigneur, qui mettra en lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui manifestera les desseins des cœurs. Alors chacun recevra de Dieu la louange qui lui sera due* » (1 Cor. 4:5).

Dans un cas particulièrement grave, ils n'avaient rien entrepris contre un frère qui vivait dans la débauche ; ils n'étaient même pas capables de juger un tel acte. C'est pourquoi Paul écrit plus loin : « *Qu'ai-je, en effet, à juger ceux du dehors ? N'est-ce pas ceux du dedans que vous avez à juger ? Pour ceux du dehors, Dieu les juge. Otez le méchant du milieu de vous* » (1 Cor. 5:12-13).

*Lecture : Job 6 ; 2 Timothée 1*

### **La croix de Christ, qui vient d'être peinte à nos yeux**

Tous les apôtres ont placé la croix au centre de leur ministère, car sans la croix, toute connaissance de Christ serait sans valeur. Notre chair nous en aurait complètement dépossédé. Paul avait peint Jésus-Christ crucifié aux yeux des Galates : « *O Galates dépourvus de sens ! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié ?* » (Gal. 3:1). « Peint à vos yeux » signifie que la mort de Jésus-Christ est pour nous si fraîche, comme si l'Agneau, la victime expiatoire venait d'être immolée. C'était si frais et si efficace pour Paul. Il faut que tous les croyants aient chaque jour l'Agneau à nouveau sous les yeux, comme s'il venait d'être immolé le matin même. Si la mort de Jésus-Christ n'est pour nous qu'une histoire vieille de 2000 ans, elle n'aura pas d'effet subjectif en nous aujourd'hui. Voir en tout temps le Crucifié avec un regard neuf fait partie de l'entraînement à la piété. Chaque fois que notre âme ou notre chair veulent réagir, regardons à lui avec foi, et sa mort agira en nous, comme le peuple d'Israël a regardé le serpent d'airain dans le désert et a été guéri (Nomb. 21:8). Nous avons besoin non seulement de l'enseignement de la croix, mais aussi et avant tout de l'efficacité de la croix de Christ dans notre vie quotidienne.

*Lecture : Job 7 ; 2 Timothée 2*

Dans Philippiens 2, nous voyons un « tableau » du Christ crucifié. Il était Dieu élevé au-dessus de tout, pourtant il s'est dépouillé et humilié à l'extrême. Nul ne peut s'humilier plus que le Seigneur ne l'a fait. Avant qu'il aille à la croix, on l'a maltraité, on s'est moqué de lui, on lui a craché dessus, on l'a couronné d'épines, lui le Dieu vivant. Le Dieu de gloire s'est laissé mépriser par sa créature. « *Et moi, je suis un ver et non un homme, l'opprobre des hommes et le méprisé du peuple. Tous ceux qui me voient se moquent de moi, ils ouvrent la bouche, secouent la tête* » (Ps. 22, 9, 10).

Si nous n'avons pas cette image sous les yeux, nous serons facilement offensés et nous aurons aussitôt une racine d'amertume dans notre cœur. En revanche, si nous avons cette image du Christ crucifié sous les yeux, nous nous repentirons de notre moi plein de fierté et de nos réactions naturelles. Nous pourrions supporter même le fait d'être critiqués ou traités injustement.

En voyant sans cesse avec nos yeux intérieurs comment le Seigneur a porté tous nos péchés à la croix, comment il a pris sur lui la malédiction de la loi, qui aurait dû tomber sur nous, nous serons également disposés à porter notre croix. Il est écrit : « *Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous - car il est écrit : Maudit est qui-conque est pendu au bois* » (Gal. 3:13), Paul s'efforçait de peindre cette image du Crucifié aux yeux des Galates, afin qu'ils apprennent à apprécier la croix.

*Lecture : Job 8 ; 2 Timothée 3*

### **Notre moi – le plus grand obstacle pour Dieu**

L'Épître aux Galates mentionne à plusieurs reprises l'action de la croix dans notre vie. C'est là, à la croix, que le Seigneur a ôté nos péchés, qu'il a jugé le monde et qu'il a mis fin à notre vieil homme, à notre moi et à notre chair. C'est là aussi qu'il a ôté toute puissance à Satan et qu'il a mis fin à l'ancienne création tout entière. Quand la croix est si réelle pour nous, elle est aussi puissante.

Beaucoup de croyants ont seulement conscience que le Seigneur est mort pour eux, mais il faut encore réaliser que nous sommes morts avec lui. Le plus grand problème de notre vie personnelle et de la vie de l'Église, ce n'est pas les péchés, mais notre moi. Dieu peut tout de suite pardonner les péchés et les laver par le sang de Jésus, mais notre moi, la chair et nos dispositions naturelles ne peuvent pas être traités si facilement. Rien ne fait plus obstacle au dessein de Dieu que notre moi.

Pourquoi y a-t-il tant de problèmes de couple – autant chez les incroyants que chez les croyants ? La raison principale, c'est non seulement les péchés, mais aussi notre moi, nos habitudes, notre humeur, nos goûts, notre volonté d'avoir raison et nos opinions – tout cela mène à des querelles et des conflits, et finalement au divorce. Mais quand le Crucifié est au centre d'un couple, il est la solution à toute difficulté et à tout problème. Cette solution vaut pour tous les domaines de notre vie. Exerçons-nous donc à prendre Christ de manière si vivante, non seulement comme notre offrande pour le péché, mais aussi comme notre offrande pour les transgressions.

Du matin tôt jusqu'à tard le soir, ce Crucifié doit être peint à nos yeux de manière toute nouvelle. Alors l'Esprit peut prendre plus de place dans notre cœur et nous croissons dans la vie.

*Lecture : Job 9 ; 2 Timothée 4*

### **La croix pour l'édification**

Pourquoi est-il si difficile d'édifier les saints pour qu'ils forment l'unique maison de Dieu ? Parce que nous sommes si différents dans notre manière naturelle de penser et d'agir. Chacun voit les choses à sa manière, chacun a ses préférences, ses habitudes, ses désirs. Nous ne faisons pas assez l'expérience de cette parole de Paul : « *J'ai été crucifié avec Christ* » (Gal. 2:20). Pourquoi Pierre s'est-il distancé des chrétiens d'origine païenne pour ne manger qu'en compagnie des Juifs chrétiens (Gal. 2:11-14) ? Parce qu'il avait peur des croyants de Jérusalem, qui étaient si zélés pour la loi. Même Barnabas s'est laissé influencer et il a participé à cette hypocrisie. Comprendons-nous à quel point notre moi est un grand obstacle pour l'accomplissement du dessein de Dieu ? Il causait des difficultés même à Pierre et à Barnabas.

De nos jours, il existe beaucoup de préjugés, de préférences et d'idées parmi le peuple de Dieu. C'est bien de vouloir servir Dieu, mais sommes-nous prêts à renoncer à nos opinions et à nos méthodes ? Souvent, ce n'est pas le cas ! Querelles, dissensions et divisions en sont le résultat.

Il faut que le Seigneur nous ouvre les yeux, afin que nous voyions combien notre moi est déchu. C'était une des plus grandes révélations de Paul quand il a déclaré : « *J'ai été crucifié avec Christ.* »